

qu'elle a reçue dès son entrée au ciel. Elle commence à exercer sa toute puissance suppliante en faveur des hommes. Elle sera la grande distributrice des grâces de salut. « Dieu, ayant une fois voulu nous donner Jésus-Christ par la sainte Vierge, cet ordre ne change plus, car les dons de Dieu sont sans repentance. Il est et il sera toujours véritable, qu'ayant reçu par elle, une fois, le principe universel de la grâce, nous en recevions encore par son entremise, les diverses applications dans tous les états différents qui composent la vie chrétienne » (Bossuet).

Notre-Seigneur a changé la substance de l'eau en la substance du vin. Sa puissance a produit, en cette circonstance, en un instant, ce qu'elle fait accomplir en plusieurs mois chaque été, par les forces de la nature, dans le cep de la vigne (S. Augustin). Pourquoi faut-il que tout en admirant ce miracle, l'on se montre si indifférent et même ingrat à l'égard de tant de dons de la nature dont Dieu nous comble chaque année, sans même que nous ayons pensé à les demander !

5o Résolutions

Surnaturaliser nos affections dans les banquets ; n'assister aux noces qu'avec la plus grande pureté d'intention, par charité plutôt que par plaisir ; convier aux noces Notre-Seigneur Jésus-Christ et se bien garder de tout ce qui lui déplaît ; en faire des noces vraiment chrétiennes (dignes du Christ) ; recourir sans cesse à l'intervention si charitable et si efficace de Marie auprès de Jésus.

6o Prière

« O divin Jésus ! montrez encore votre puissance et votre bonté en changeant mon cœur, ou plutôt en y substituant, à la place de cette faiblesse, de cette langueur qui le dominent, la force et la joie de votre esprit. Faites que, saintement enivré du vin nouveau de votre charité, il n'ait plus de goût pour les fausses délices du siècle ; faites succéder à la froideur qui y règne, le feu de votre divin amour. Faites enfin que, toujours docile à suivre vos ordres, à faire chaque chose selon vos vues et dans son temps, j'en reçoive le prix au jour de la récompense. Ainsi soit-il » (Duquesne).

J. S.